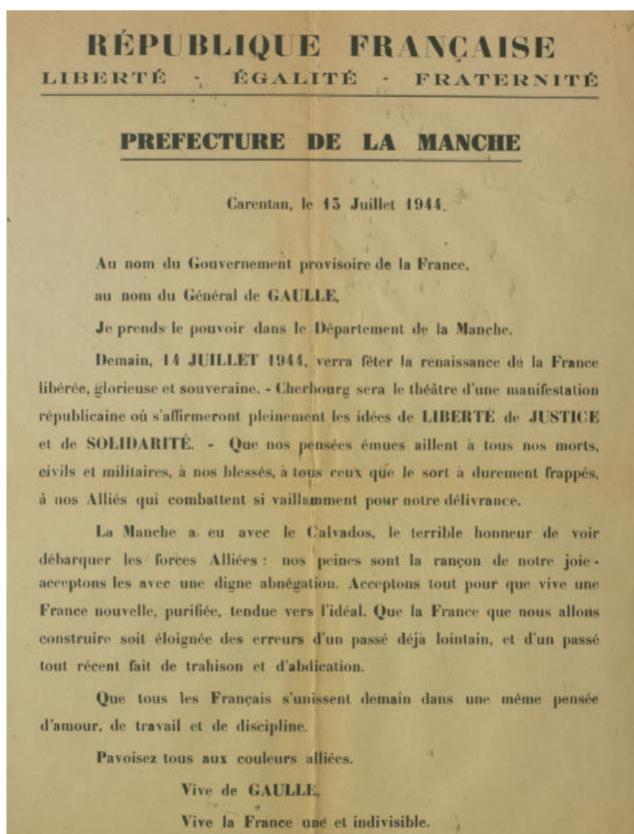


6 juin - 24 août 1944

Jeudi 13 juillet

Jour 38/80

Un nouveau préfet derrière de Gaulle



Crédit photo/Archives de la Manche/ Conseil départemental 50

Le dernier préfet de la Manche du gouvernement de Vichy – Jacques MARTIN-SANÉ – vient à peine de prendre son poste, le 22 juin, en remplacement d'Henri FAUGÈRES, arrêté par les Allemands. La préfecture de La Manche continue ses déménagements après *la grande brûlerie* de la nuit du 6 au 7 juin et devant l'avancée américaine : Baudre depuis le 19 juin, Lengronne le 2 juillet, puis Mortain le 29 juillet et Le Teilleul le 1er août avant de quitter définitivement le département. Le général de GAULLE, par le biais de François COULET, Commissaire régional de la République et sur proposition du Conseil National de la Résistance (CNR), comble le vide et fait d'Edouard LEBAS son représentant dans la Manche. Né à Octeville le 18 novembre 1897, agrégé d'histoire-géographie, professeur et censeur au lycée Malherbe de Caen, il s'engage tôt dans la résistance gaulliste, ce qui lui vaudra de figurer dès mai 1944 sur les listes clandestines des nouveaux et futurs préfets. La tâche de celui qui sera le premier préfet de la métropole libérée – et le seul préfet manchois natif de la Manche – est immense...

En dépit de l'ambiguïté de la présence de deux préfets pendant un mois et des tentatives de l'armée américaine d'administrer elle-même les communes libérées, Edouard LEBAS devra assurer le retour à l'autorité, la gestion du ravitaillement et la reconstruction, vaste et lourde charge qui lui vaudra le surnom de préfet des ruines. Très présent sur le terrain – dès le 13 juillet, par exemple, il publie la lettre ci-dessus placardée dans tous les lieux publics libérés engageant les Français à s'unir – il marquera de son empreinte toute la période de la Reconstruction dans le département. Participant à de nombreuses reprises aux cérémonies officielles du cimetière militaire américain, il constate par la même occasion la misère de La Chapelle-Enjuger, d'Hébécrevon et de toutes les communes environnantes. Edouard LEBAS quitte l'administration départementale en octobre 1952 pour s'engager en politique, s'éloignant, comme Gabriel de CARVILLE, l'inamovible député-maire de La Chapelle-Enjuger, du général de GAULLE, en raison de la guerre d'Algérie.

*Au nom du Gouvernement provisoire de la France, au nom du Général de GAULLE,
je prends le pouvoir dans le Département de la Manche.*

Edouard LEBAS

Lettre ouverte, le 13 juillet 1944 à Carentan.